LE SOIN ET LA GARDE DES ENFANTS RÉFUGIÉS

SÉRIE DE RESSOURCES GARDE DES ENFANTS NOUVEAUX ARRIVANTS

Beaucoup d'enfants réfugiés n'ont jamais participé à des programmes de garde d'enfants auparavant. Certains jouets et certaines activités sont complètement nouveaux pour eux et ils ont besoin d'apprendre comment les utiliser et comment participer aux activités. Ils ne connaissent pas non plus les limites et les règles de votre programme et ont besoin de temps pour s'y adapter.

Pour les enfants qui ont connu des traumatismes, les bruits retentissants comme les cloches d'école et les alarmes d'incendie peuvent être troublants. Avec de la patience, de la compréhension et de la souplesse, vous pouvez aider les enfants réfugiés à gérer ces facteurs de stress et à bien s'adapter au programme de garde d'enfants.

ÉTABLIR UN LIEN ET UNE RELATION DE CONFIANCE AVEC LES ENFANTS RÉFUGIÉS DONT VOUS VOUS OCCUPEZ :

- Portez attention. Apprenez à reconnaître les signes de détresse chez l'enfant.
- Agissez avec constance. Lorsqu'un enfant manifeste un besoin de réconfort et que vous y répondez à tout coup, l'enfant se sent en sécurité.
- Faites preuve de sensibilité. Dites à l'enfant que vous savez qu'il est en détresse et réconfortez-le, s'il le veut bien. Si l'enfant n'accepte pas d'être réconforté, respectez son désir. Prenez du recul et essayez de le rassurer à distance.
- Acceptez l'enfant et la situation. Acceptez sa détresse et son inconfort émotionnel plutôt que de le juger et de ne pas en tenir compte.
- Réconfortez l'enfant. S'il accepte votre soutien, calmez-le et réconfortez-le quand il se sent troublé. Validez ce qu'il ressent en disant quelque chose qu'il peut comprendre (p. ex. si l'enfant est triste parce que sa mère s'en va, dites « Ah, au revoir maman »).
- Soyez honnête. Rassurez l'enfant pour commencer à gagner sa confiance et lui permettre de s'attacher à vous. Par exemple, vous pouvez dire : « Je sais que ta maman te manque, mais elle va revenir à l'heure du dîner. »
- Apprenez une phrase réconfortante simple dans la langue maternelle de l'enfant. Dites-lui, par exemple : « Maman revient bientôt. »

ADAPTER LES INTERACTIONS :

- N'oubliez pas que beaucoup d'enfants apprenaient la langue parlée dans le camp de réfugiés du pays hôte qu'ils habitaient, et ils essaient maintenant d'apprendre la langue parlée au Canada. Beaucoup d'enfants mélangent leurs langues.
- Simplifiez ce que vous dites et utilisez des gestes et des objets pour rendre votre message clair. Exprimez un seul concept à la fois.
- Plutôt que d'utiliser des mots différents pour décrire la même chose (p. ex. toilette, salle de bain), choisissez un seul mot et utilisez-le constamment.
- Apprenez aux enfants des phrases simples qui peuvent les aider à exprimer leurs besoins (p. ex. « Je veux ___ » ou « Est-ce que je peux avoir ____? ») et des phrases qui les aident à interagir socialement (p. ex. « Non », « À moi », « Touche pas » et « Est-ce que je peux jouer? »
- Montrez à l'enfant, par l'exemple, comment bien écouter en lui donnant toute votre attention. Quand vous parlez à l'enfant, faites face à lui, loin des distractions. Accroupissez-vous pour vous mettre au niveau de l'enfant et établissez un contact visuel avec lui s'il se sent à l'aise. Répétez des choses que vous avez entendues pour vous assurer d'avoir bien entendu.
- Diffusez toute forme de discrimination immédiatement, même si la discrimination n'était pas intentionnelle.
- Adaptez votre style de communication à chaque enfant et à chaque parent avec qui vous interagissez.
- Prenez le temps de communiquer avec chaque enfant et chaque parent.
- Sachez que les enfants sont parfois sensibles au toucher. Plutôt que d'arriver derrière un enfant pour lui toucher le dos, allez vers lui pour qu'il vous voie.
- Apprenez des mots de survie en arabe (ou dans une autre langue parlée par les enfants syriens participant à votre programme) pour pouvoir associer ces mots avec des mots en français. Cette façon de procéder aide l'enfant à apprendre des expressions de survie en français.
- Utilisez des indices visuels (comme des photos ou des objets réels) et des gestes dans votre communication.
- Adoptez une approche axée sur l'enfant. Ne vous attendez pas à ce que l'enfant veuille commencer à jouer immédiatement. Soyez sensible aux besoins de chaque enfant. Si l'enfant a besoin d'un adulte, essayez de rester tout près. S'il a besoin de temps et d'espace pour observer, respectez ce besoin.
- Si votre programme prévoit accueillir un invité, préparez le parent et l'enfant à cette visite. Dites-leur à quoi ils peuvent s'attendre et soyez sensible à l'expérience vécue par l'enfant. Par exemple, évitez les visites de personnes portant un uniforme, parce que cela pourrait déclencher des souvenirs pénibles chez l'enfant.

ROUTINES :

- Réduisez au minimum les transitions et les temps d'attente.
- Soyez prêt à assouplir l'horaire et les routines. Par exemple, il est possible qu'un enfant ait besoin de faire une sieste en dehors de l'heure normale de la sieste.
- Si vous avez dans votre programme un autre enfant qui parle la même langue, encouragez les deux enfants à interagir.
- Ayez un plan, au cas où l'enfant ne serait pas prêt à suivre votre routine.
- Demandez au parent comment il change les couches de son enfant ou comment il apprend la propreté à son enfant. Essayez de procéder de la même façon.
- Affichez les routines à suivre pour aller à la toilette, changer les couches et se laver les mains. Utilisez des affiches avec des illustrations et des mots en arabe.

PROGRAMMATION :

- Utilisez des jeux non verbaux qui aident les enfants à se sentir à l'aise, comme trier et jumeler des objets ou lancer des poches.
- Ayez des jouets pour les enfants d'une variété d'âges et de capacités. Il est possible que les enfants ne connaissent pas les jouets qui sont disponibles ou qu'ils soient plus habitués à jouer avec des jouets conçus pour un autre groupe d'âge.

- Montrez aux enfants comment utiliser les jouets.
- Organisez plus d'activités en petits groupes (et moins d'activités en grand groupe) pour que les enfants aient un choix d'activités auxquelles participer.
- Proposez des jeux sensoriels, mais non pas des jeux avec de l'eau ou des jeux utilisant des aliments pendant les premières semaines. Beaucoup d'enfants qui ont vécu dans des camps de réfugiés ont connu des pénuries d'eau ou des situations dans lesquelles l'eau était insalubre. Optez plutôt pour d'autres expériences sensorielles, comme des jeux avec du sable, de la pâte à modeler ou de la glaise.
- Offrez des livres écrits dans deux langues. Vous pouvez aussi créer vos propres livres. Demandez à un parent de vous aider à traduire le texte d'un livre, puis écrivez-le sur du papier et collez-le dans le livre.
- Chantez et inventez des chansons dans lesquelles il y a le nom d'un enfant.
- Montrez aux enfants des chansons avec des paroles qui se répètent et des mots qui sont souvent utilisés dans le centre de garde d'enfants tout au long de la journée

UNE IDÉE POSSIBLE POUR LA PREMIÈRE FOIS QU'UN ENFANT ARRIVE AU PROGRAMME :
Prenez une boîte à chaussures et mettez-y quelques petits jouets et des objets sensoriels et créatifs de votre programme. À l'arrivée de l'enfant, s'il n'est pas tout à fait prêt à se joindre au grand groupe, remettez-lui la boîte à chaussures et donnez-lui le temps d'en explorer le contenu tranquillement. Observez l'enfant. Remarquez ce qu'il aime le plus, ce qui attire son attention et ce qui l'intéresse. Cette activité vous aidera à mieux connaître l'enfant et à interagir avec lui davantage. Elle peut même aider l'enfant à interagir avec d'autres participants au programme. Le jouet ou l'activité qu'il semble préférer peut être partagé avec le grand groupe quand l'enfant est prêt à commencer à échanger avec d'autres. Il est possible que l'enfant s'attache à la boîte à chaussures et aux articles qu'elle renferme. Si c'est le cas, remettez à l'enfant sa propre boîte à chaussures renfermant des objets spéciaux qu'il aime. Il sera réconforté de savoir que la boîte est là quand il en a besoin.

RAJUSTER VOS ATTENTES :
- Souvenez-vous que les enfants réfugiés ont probablement connu des traumatismes et que beaucoup d'entre eux ne sont pas allés à l'école depuis des années.
- Essayez de ne pas juger les comportements difficiles. Un enfant peut sembler replié sur lui-même ou hyperactif. Ces deux comportements sont normaux si on considère ce qu'il a connu. (Voir la fiche d'information Comment guider le comportement des enfants réfugiés.)
- Attendez-vous à ce que les enfants ne connaissent pas les aliments que vous leur servez. Montrez-leur comment faire.
- Faites preuve de sensibilité lorsque vous demandez aux parents d'apporter de la nourriture pour leur enfant. Il est possible qu'ils n'aient pas d'argent pour cela ou qu'ils ne sachent pas où acheter les aliments ou quels aliments acheter. Plutôt que de demander aux parents d'apporter de la nourriture, pensez à adapter les aliments que vous servez.
- Décelez les signes de choc culturel et intervenez. (Voir la fiche d'information Comment atténuer le stress des enfants réfugiés.)

À ÉVITER :
- Quand un enfant arrive au programme pour la première fois, parlez peu, sauf si vous connaissez la langue de l'enfant ou que l'enfant comprend le français.
- Ne poussez pas l'enfant à participer aux activités. Donnez-lui la chance de circuler librement dans la pièce et de choisir ses propres activités. Les enfants ont parfois besoin de jouer à plusieurs reprises avec les jouets qui les mettent à l'aise.
- Ne posez pas trop de questions et évitez les questions inutiles portant sur des sujets potentiellement délicats.
- Évitez d'avoir trop de transitions dans votre programme. Si l'enfant est occupé à une activité, ne lui demandez pas de s'arrêter pour faire autre chose.

- Essayez de ne pas poser trop de questions sur ce que l'enfant fait. Décrivez plutôt ses actions d'une voix animée. S'il ne porte pas de sous-vêtements, de chaussettes ou d'autres vêtements, ne lui demandez pas pourquoi.
- Considérez la possibilité de retirer de la pièce des jouets qui demandent trop de surveillance ou qui sont difficiles à ranger. Laissez les jeux préférés et l'équipement souvent utilisé à la portée de tous, pour des périodes plus longues. Il est parfois étonnant de voir à quel point le jeu est riche quand il y a moins d'objets.
- Évitez d'offrir des jouets qui font des bruits forts et retentissants : ces bruits peuvent surprendre les enfants et les troubler.
- Autant que possible, évitez les alarmes d'incendie, les haut-parleurs, les cloches d'école et d'autres déclencheurs possibles de stress comme allumer et éteindre les lumières, et évitez d'adopter une voix forte et autoritaire. S'il est impossible d'éviter ces déclencheurs de stress, aidez les enfants à s'y préparer au moins cinq minutes d'avance.

REMARQUE : Bien que les stratégies suggérées dans cette fiche d'information aient pour but d'aider les programmes à prendre soin des enfants, c'est vous qui connaissez le mieux votre programme. N'utilisez que les idées les mieux adaptées aux défis et aux points forts de votre programme, des enfants et des familles.

Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada